

# LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC



D. R.

**Gilberte Tsai présente ses «petites conférences»** Lire page 4



MICHAËL TROVAUX

**Le Théâtre inutile explore les futurs** Lire page 7



BERTRAND COUSSEAU

**Deux festivals pour l'automne** Lire page 12

À LA UNE

## Quand une fondation s'engage

Quelques fondations accompagnent des projets jeune public, à l'image du Groupe Casino avec son programme Artistes à l'école.



AGATHÉ POUPÉNEY

En juin dernier, au Théâtre de l'Odéon, lors de la présentation du projet lauréat d'Artistes à l'école, Babelkoké.

En s'appuyant sur différentes sources, l'agence culturelle Opale a recensé récemment «plus de 600 fondations dont l'objet statutaire concerne la culture». Elle a repéré que «seule une trentaine sont susceptibles d'être sollicitées pour financer des associations, portant des projets artistiques et culturels». Parmi celles-ci, la Fondation Casino (créée en 2009) et son dispositif Artistes à l'école. Celui-ci a été créé en 2011, «dans un objectif de lutte contre l'exclusion par l'accès à la culture», explique d'emblée Grégoire Laroyenne, responsable des projets de la Fondation Casino. Jusqu'en 2014, ces projets concernaient les arts vivants au sens large, avant que la Fondation ne fasse le choix de l'entrée «théâtre». «Il nous est apparu que le théâtre était un art complet, qui mobilisait de nombreuses capacités chez les jeunes et qui avait une forte résonance

(Lire la suite page 2)



## Mouvements

### ■ Théâtre de la Ville

Audrey Burette rejoint le Théâtre de la Ville, à Paris, comme responsable communication presse pour le théâtre et les spectacles enfance et jeunesse. Elle met en veille son bureau de relations presse.

### ■ Très Tôt Théâtre

Laure Coutier est coordinatrice du Pôle territoire de Très Tôt Théâtre, à Quimper (29). Elle était chargée de mission territoriale au sein de l'agence Culture 0 Centre et elle fut aussi administratrice de production pour le festival Excentrique que portait cette même agence.

## Cqrglrgm

Anne-François Cabanis, qui a notamment fondé le festival Les Ricochets, à la Ferme du Buisson au début des années 1990, puis dirigé les Giboulées de la marionnette, s'est vu décerner récemment le grade de chevalier des arts et des lettres. Anne-Françoise Cabanis est actuellement directrice du Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Elle est également membre du conseil d'administration de Scènes d'enfance - Assitej France.

## Qclamlrpc npm cl Lmqcjc

À Forbach (57), le réseau jeune public Grand Est organise avec l'agence Arteca un temps professionnel sur le thème de l'exigence artistique dans le spectacle jeune public. Celui-ci se déroulera le 13 octobre, dans le cadre du festival Loostik, au Carreau - scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, organisateur de ce temps festif transfrontalier.  
[www.arteca.fr](http://www.arteca.fr)

# Quand une fondation s'engage

(Suite de la première page)

au collège». Pour lancer son dispositif, le Groupe Casino a travaillé avec les rectorats d'académie, «qui ont apprécié un projet qui pouvait mobiliser différents enseignants dans un établissement et y renforcer l'interdisciplinarité», souligne le cadre de la Fondation Casino. Le projet doit donc permettre aux élèves éloignés de la culture, en zone rurale ou en zone urbaine, de travailler le théâtre pendant deux années scolaires aux côtés de leur enseignant et d'artistes. «Nous trouvions qu'une année, c'était bien trop court, précise Grégoire Laroyenne. Nous voulions aussi que chaque dossier soit porté par un binôme artiste-enseignant, bien souvent avec l'accompagnement d'un lieu de diffusion». Artistes à l'école associe en effet au travail en atelier théâtre «un parcours de spectateur ouvert sur la famille».

C'est le cas cette année au collège de l'Anglée à Sainte-Hermine (85). Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon (85), s'est investi dans un projet autour du thème de la fratrie dans la mythologie de la littérature. *Fratries*, la création de la compagnie strasbourgeoise Le Fil Rouge Théâtre (Ève Ledig/Jeff Benignus) sera accueillie cette année par le théâtre que dirige Florence Faivre. Les 50 élèves associés au projet travailleront en atelier pendant plusieurs semaines pleines avec Ève Ledig. Ils réaliseront de petites restitutions d'étape avant une restitution plus importante au terme des deux années de travail. Ève Ledig se réjouit du projet qu'elle a construit avec le Grand R. «J'ai rencontré l'équipe ensei-

gnante. C'est un vrai bonheur et une chance. Il est rare d'avoir la possibilité de travailler pendant deux ans avec des jeunes. Ils accompagneront vraiment le projet *Fratries*, ils écriront, iront à la rencontre de personnes âgées, seront aussi amenés à jouer». Autre projet avec le collège Léon Gambetta à Paris (75), associé au Tarmac dans



Ève Ledig

le projet «Fenêtre sur Cour». Les élèves du projet travailleront sur la thématique de l'identité et de l'altérité.

La Fondation Casino affecte chaque année de 8 000 à 10 000 euros en moyenne à chaque projet. Son budget maximal est de 12 000 € par an et par projet, ce qui situe le plafond du «parcours complet» à 24 000 €. Les

rectorats se font les relais de l'appel à projets réalisés tous les deux ans, et la Fondation Casino organise un comité de sélection composé de personnalités qualifiées du monde de l'éducation et de la culture pour sélectionner les projets. Le soutien aux publics éloignés de la culture «en zone rurale comme en ZEP» est privilégié. Interrogé sur les raisons de l'engagement du Groupe Casino dans ce champ peu investi de l'éducation artistique et culturelle, Grégoire Laroyenne explique que l'origine du projet tient principalement «aux actions de proximité que mènent souvent en local nos magasins en soutien à des associations. Ce mécénat de proximité est assez fort et nous avons aussi repéré qu'il s'exprimait surtout dans des projets en direction de l'enfance et la jeunesse. C'est une suite assez logique de leur engagement». CYRILLE PLANSON

## Des opportunités pour la petite enfance

Placée sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation Meeschaert pour l'enfance peut accompagner des projets d'éducation artistique à destination des tout-petits. Il s'agit là de soutien à la mise en place d'ateliers d'initiation au spectacle et à la pratique artistique (chant, théâtre, musique, danse...). 10 à 15 projets sont soutenus chaque année, dans une acception assez large de la petite enfance (ils peuvent concerner des enfants jusqu'à 12 ans). Priorité est donnée aux projets impliquant «des enfants en situation de vulnérabilité et/ou d'apprentissage».

## Faire le point sur les fondations

Le guide réalisé par Opale (en partenariat avec *Les Beaux Projets*) a pour but d'aider les associations portant des projets artistiques et culturels. Il est en ligne sur le site [www.opale.asso.fr](http://www.opale.asso.fr). Pour chaque fondation, il propose une fiche descriptive complète : (objet, domaines d'intervention, critères de sélection des projets, type d'aide apportée, conditions requises pour adresser un projet, exemples de projets soutenus et informations pratiques.